

## Associé étranger (1760-1781)

Né à Nancy le 17 décembre 1720, Pierre-Didier Chicaneau appartenait à la célèbre famille des porcelainiers de Saint-Cloud, protégée dès 1701 par le duc d'Orléans. Son père, Jean-Henri Chicaneau, originaire de Saint-Cloud, avait été un temps maître ouvrier faïencier à Waly, en Argonne, peut-être aussi à Champigneulle, avant de s'établir marchand faïencier et bourgeois de Nancy, vers 1715. Il avait épousé Anne Jacquet. Des années de jeunesse de Didier-Pierre Chicaneau, qui se fit appeler de Neuvillé, on retient qu'il se fit recevoir avocat en parlement, qu'il servit un temps dans les gardes du roi Stanislas, qu'il voyagea dans le Nord, qu'il fut chargé de l'éducation d'un jeune seigneur polonais et donna des leçons d'histoire aux filles de la comtesse de Lubomirska. Puis il se fixa à Paris où il fut secrétaire du duc de La Vallière et s'adonna à la culture des lettres. Après avoir donné une comédie, *La Feinte supposée*, au théâtre italien, en 1750, il se fit connaître par la publication d'un *Dictionnaire philosophique* (1751) qui suscita l'intérêt. Il publia encore des comédies, des recueils de pensées, de réflexions et de maximes.

Proposé par le comte de Tressan, ce « Lorrain de naissance, depuis longtemps établi à Paris, auteur d'un livre intitulé Dictionnaire philosophique », fut élu associé étranger de la Société royale de Nancy le 26 février 1760. Neuvillé, qui écrivait être « éloigné du lieu de [sa] naissance dès [ses] plus jeunes ans et retenu par l'amour des lettres dans la première ville du monde... », ne donna plus signe de vie puis adressa une lettre à Solignac, de Paris le 30 décembre 1760 : « Malade depuis le mois de mars et en état de langueur », il avait différé à témoigner sa reconnaissance. Il envoyait à l'Académie des « Considérations politiques sur l'éducation », relevant l'opposition entre les lumières et les mœurs et croyant « l'avoir trouvée dans la manière dont nos jeunes gens sont élevés et le peu de considération qu'on a pour ceux qui se dévouent à l'instruction... C'est donc sur la nature de l'homme et sur la connaissance des loix divines et humaines que doivent être fondés les principes de l'éducation ». Sa lettre fut lue lors de la séance du 27 janvier 1761 mais on reporta la lecture de ses considérations à une séance publique.

Plus tard, on le trouva inspecteur de librairie à Nîmes où il fut admis associé étranger de l'académie de cette ville, le 6 juillet 1767. Enfin, il se démit de cette fonction pour embrasser l'état ecclésiastique et, en 1771, obtint de M<sup>gr</sup> de Brienne, archevêque de Toulouse, la chaire d'histoire vacante au collège de la ville.

Pierre-Didier Chicaneau de Neuvillé est mort à Toulouse (Paroisse de la Daurade) le 10 octobre 1781 et fut inhumé au cimetière de la paroisse. La plupart de ses écrits, ou ceux qui lui furent attribués, ayant été publiés sans leur nom d'auteur, Michaud a écrit qu'il « eut le bon esprit de n'attacher son nom à aucune de ses chétives productions, destinées aux libraires plutôt qu'au public ». [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f<sup>o</sup> 174, 262-273 ; *Biographie universelle ancienne et moderne*, t. 31<sup>e</sup>, Paris, Michaud, 1822, p. 106 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863<sup>1-14</sup>, (12 février 1761) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f<sup>o</sup> 82 v<sup>o</sup> ; *Nouvelle biographie universelle*, t. XXXVII, Paris, Firmin-Didot, 1863, col. 810- 811.

### *Publications attribuées à Chicaneau de Neuvillé*

- *La Feinte supposée*. Comédie en un acte, & en prose, représentée pour la première fois par les comédiens italiens ordinaires du roy le 10 juin 1750..., Paris, Cailleau, 1750
- *Le moyen d'être heureux, ou Ranné et Mascaves*, Amsterdam, 1750

- *Dictionnaire philosophique ou Introduction a la connoissance de l'homme*, Londres [i.e. Paris, Laurent Durand], 1751
- *L'abeille du Parnasse ou Nouveau choix de pensées, reflexions, maximes portraits et caracteres Tirées des meilleurs poètes françois modernes*, A Londres [i. e. Paris, Jacques-François Mériqot], 1752
- *L'Oracle de Cithère*, [S. 1.], 1753
- *Dictionnaire philosophique, ou Introduction a la connoissance de l'homme*, Nouvelle édition revue et corrigée et augmentée considérablement, Paris, chez Durand. Guillyn, 1752
- *Dictionnaire philosophique, portatif, ou Introduction a la connoissance de l'homme*, seconde édition, revue, corrigée & augmentée considérablement, Lyon, Jean-Marie Bruyset. 1756
- *La Feinte supposée : comédie en un acte et en prose*, Vienne, J.L.N. de Ghelen, 1757
- *L'Abeille du Parnasse, ou Nouveau choix de pensées, réflexions, maximes, tirés des meilleurs poètes françois modernes*, Londres. 1757
- *Considérations sur les ouvrages d'esprit*, Amsterdam, [s.n.], 1758